



Contribution à l'article intitulé « **Non les ânes et les poneys ne sont pas bêtes** » paru sur LePost, juin 2010 (www.lepost.fr).

En France, pour se moquer des poneys et des ânes, on est les champions. Il n'y a qu'à, entre autres, recenser les centaines de groupes "consacrés" à ces deux équidés sur Facebook, ou les expressions françaises péjoratives les utilisant...

Récemment, cette vidéo a fait le tour du Web. On y voit une autruche courir après un [poney](#) effrayé, puis un âne soudainement apparaît. [Il n'en faut pas plus pour provoquer l'hilarité de certains internautes](#):

Après les [buses de France](#), *Le Post* s'est donc plongé dans l'univers des ânes et des poneys. "Plus qu'au niveau de l'intelligence, c'est au niveau du comportement que les deux équidés diffèrent" estime au *Post* un spécialiste de l'Institut français du cheval et de l'équitation.

En tout cas, les deux espèces s'en sortent haut les fers question intelligence et débrouillardise.

1. L'âne, "'pourquoi tant de mépris"?

Ils seraient 62.000 en France estime notre spécialiste. Georges-Louis Leclerc de Buffon, célèbre naturaliste et biologiste, écrivait:

"L'âne (...) n'est point un cheval dégénéré, un cheval à queue nue; il n'est ni étranger, ni intrus, ni bâtard (...) [pourquoi donc tant de mépris pour cet animal, si bon, si patient, si sobre, si utile?](#) Les hommes mépriseraient-ils jusque dans les animaux, ceux qui les servent trop bien et à trop peu de frais?"

Par ailleurs, saviez-vous que l'origine de l'expression "bonnet d'âne" n'était pas aussi claire qu'elle n'y paraît?

"L'origine de cette 'tradition' est controversée; nous ne retiendrons que la "bonne", évidemment: les amoureux des longues oreilles racontent que l'on mettait un bonnet d'âne aux cancre pour qu'un peu de [l'intelligence des ânes se transmette à ces enfants](#)" peut-on lire sur le site *Ânes et randonnées*.

Contactée par *Le Post*, Sandrine, de *Cosmetane*, spécialiste de cosmétiques naturels au lait d'ânesse, détaille les principales qualités de l'âne. Car il en a le bougre:

"Il a développé des stratégies différentes du poney po re dans la nature: l'âne va donc ainsi

défendre son territoire (les attaques d'ânes sur des chiens qui viennent au milieu des troupeaux sont connues), contrairement au cheval et au poney qui préférera fuir."

"Etant moins rapides que les chevaux, les ânes ont également besoin d'avoir une **ouïe très développée** et entendre de loin. La grande taille de leurs oreilles permet également de mieux réguler leur température corporelle."

"Cette adaptation explique que les ânes **soient moins nerveux et plus réfléchis que les chevaux et poneys**. Ainsi, si le premier réflexe du cheval face à un danger est la fuite, celui de l'âne sera l'observation..."

Sur le site *Mère-Nature.com*, un éleveur d'âne estime que cet animal est "bien plus intelligent que le cheval, car il a plus de personnalité. [Ce n'est pas un animal de cirque, c'est au propriétaire de le comprendre.](#)" Le site d'ajouter: "N'importe quel âne qui part seul en promenade avec moins de 5-6 personnes s'arrête systématiquement dès que l'une des personnes est éloignée du groupe. Il attend qu'elle se soit suffisamment rapprochée pour redémarrer. Il s'arrête également si un bout de son paquetage tombe."

2. Le poney, animal d'une "grande délicatesse"

Pour la fédération nationale du cheval, pas de doute, le poney est bien intelligent. Surtout si l'on évoque le Poney Welsh, ["doté d'une grande intelligence"](#).

Par ailleurs, le spécialiste de l'Institut français du cheval et de l'équitation précise au *Post* qu'en cas de danger, "son premier réflexe est la fuite. Il est prêt à se jeter dans une clôture pour fuir le danger. Pris dans un marais, il se débat. Le poney est plus alerte, plus souple que le l'âne."

Contacté par *Le Post*, Cavalescence, spécialisé dans la vente de chevaux et de poneys caractérisés, décortique les atouts de l'animal: "une sensibilité hyper développée (auditive, olfactive, au toucher...) et une capacité à sentir l'humeur ou l'état d'esprit de l'homme vraiment incroyable. Une forme de générosité dans le travail (si on demande bien, on peut obtenir énormément), un sens aigü des relations sociales (pour ceux qui n'en sont pas privés), une grande délicatesse malgré leur dimension... et surtout une grande qualité à mes yeux: celle d'exiger beaucoup du cavalier (humilité, calme, patience, justesse et fermeté)!"

"Le cheval est doté d'une grande émotivité, et d'un instinct de fuite très important, ce qui rend parfois ses réactions difficilement compréhensibles pour l'homme... le poney a souvent "moins de sang", il est donc en général plus placide, ce qui lui permet peut-être de développer davantage d'intelligence aux côtés des humains?"

Les cavaliers s'y attardent d'ailleurs trop peu: on s'adresse au final **assez peu à l'intelligence du cheval mais plutôt à sa mémoire** (même si on arrive à le dresser donc à lui apprendre à porter un cavalier sur son dos et à répondre à des ordres). Les méthodes de renforcement positif montrent que dans la relation *"à pied"*, on pourrait sans doute aller plus loin avec nos chevaux!"

3. Mais peut-on comparer leur intelligence?

Pour Hélène Roche, éthologue contactée par *Le Post*, le débat se situe au-delà:

"L'intelligence...sujet qui amène vite à des divergences d'opinion! Comparer les facultés cognitives des êtres vivants n'est pas forcément pertinent! En effet, chacun est adapté à son environnement et les facultés que son espèce a développées le sont au regard de sa survie dans un milieu. Quand l'être humain essaie d'évaluer ses capacités, il s'intéresse à ce qu'il connaît et ne se pose des questions que

d'après ce que lui considère être de "l'intelligence".

"Vous avez certainement entendu parler des tests de QI et des résultats qu'ils donnent: testez un indien d'Amazonie et un cadre new-yorkais, l'Indien risque fort d'avoir des résultats très faibles. Pourtant, mettez le cadre dans la forêt d'Amazonie et voyez s'il arrive à subvenir à ses besoins... On parle pourtant là de la même espèce animale, *Homo sapiens sapiens*. Alors quand il s'agit de mesurer les capacités cognitives d'autres animaux, cela devient encore plus complexe."

(...)

"D'après des expériences en laboratoire, le cheval est aussi capable de distinguer des formes comme un pot de fleur et un sapin, un skieur et un chien qui aboie, tout cela dessiné sur des panneaux. Mais ne serait-il pas plus pertinent pour l'animal de savoir distinguer une zone d'herbe riche en protéines d'une zone pauvre, et cela à grande distance? Tout ce qui peut avoir trait à son intelligence dans son milieu naturel n'a pour l'instant jamais fait l'objet d'évaluation..."

En fait, il y a davantage de "différences entre chaque poney et chaque âne, qu'entre tous les ânes et tous les poneys..." confie au *Post* le spécialiste de l'Institut français de l'équitation.

Si vous possédez un âne ou un poney, n'hésitez pas à témoigner en commentaires.

Une faute d'orthographe, une erreur à signaler ? Une précision à apporter ? Ecrivez à local@lepost.fr avec votre info ou votre correction et en indiquant l'url du post.

(Sources: Le Post, [Encyclopédie de l'Agora](#), [Mère Nature](#), [Fédération Nationale du Cheval](#), [Ânes et Randonnées](#))